

L'anneau de l'hippodrome Borély confié à trois associations

La Ville met fin au suspense et aux débats qui s'agissent depuis 2023, en désignant les trois structures choisies à l'issue de l'appel à candidatures lancé au printemps. Le Smuc, l'Ifac et l'Apis se partageront les 7,2 hectares du cœur de l'hippodrome.

On connaît donc les futurs locataires du cœur de l'hippodrome de Borély (8e). Les dossiers du club omnisports voisin, le Stade marseillais université club (Smuc), de l'Ifac (Institut d'animation et de conseil), association d'éducation animation qui gère déjà pour la Ville plusieurs centres sociaux, et de l'Apis, association de promotion de l'ingénierie socio-éducative également présente au sein de structures de loisirs marseillaises, ont donc été sélectionnées par la Ville à l'issue de l'appel d'offres lancé le 16 avril dernier. "Nous avons réceptionné huit candidatures sérieuses. Trois d'entre elles sortaient du lot", confirme Joël Canicave, l'adjoint PS aux finances. Depuis le départ du golf à

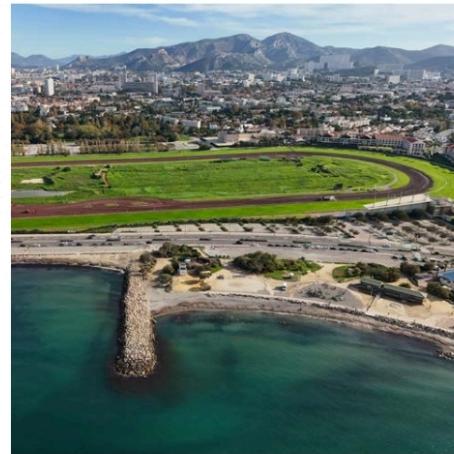
l'été 2023, le cœur de l'hippodrome de Borély se cherche en effet un avenir. Entre les regrets des usagers de ce nouveau ouvert en 2004, l'élaboration du Plan guide d'aménagement du littoral et les effets d'annonce, le destin de ces quelque sept hectares a eu bien du mal à se dessiner.

Un feuilleton débuté en 2023

En 2023, déjà, Pierre Benaroche, alors maire des 6^e et 8^e arrondissements, prévoyait un "espace supplémentaire ouvert à l'occasion des JO-2024". Mais deux étés ont passé, sans que rien ne bouge. Ou presque. Car, la Ville a choisi de mener des études et des discussions publiques sur cette surface convoitée. "Il a fallu mener également des travaux sur le site sujet aux re-

montées d'eau de mer et sur les bâtiments présents afin que les opérateurs puissent accueillir leur public", avance la maire de secteur PM, Olivia Fortin. Mais l'exercice n'a pas apaisé les débats. Au contraire : le CIQ Bonneveine-Vieille-Chapelle organisait une consultation parallèle et du côté des 700 licenciés du golf, on fustigeait la "vision sectaire de la mairie".

"C'est un bijou sous-exploité et un dossier bien mal géré", tance aujourd'hui Gérard, adepte de la discipline et habitué du pratique. "Voilà une nouvelle preuve de l'incompétence de la majorité, le golf n'était pas encore fermé que le Smuc proposait déjà un dossier pour ne pas que cet espace soit fermé...", pointe, dans l'opposition, Ludovic Perney (LR). Le vice-président



Après une longue attente, le cœur de l'anneau devrait s'animer d'ici l'été prochain. / PHOTO GILLES BADER

du Conseil régional relève la nécessité "d'avoir un vrai projet d'envergure pour le littoral marseillais, de l'Estaque à la Pointe Rouge" et regrette "que le dossier attendu depuis plus de deux ans avance deux mois avant les élections". "Qu'auraient-ils dit si c'était la droite qui avait privé les Marseillais de 7,2 hectares d'espaces verts?", ironise-t-il.

Aujourd'hui, les trois associations devront patienter encore un peu pour que leur projet soit validé par le (nouveau) Conseil municipal. Quant à l'avenir de l'hippodrome, qui pourrait bien rejoindre le centre d'entraînement de Calas, il reste lui aussi incertain. Face à la mer, les réaménagements se font au petit trot.

Christelle CARMONA
ccarmona@laprovence.com